

SESSION DE VISIONNAGE N°42 14 SEPT. - 1° OCT. 2018

VENDREDI 14 SEPTEMBRE	20.30 Love Manifeste 3€	DIMANCHE 23 SEPTEMBRE	17.00 L'île nue / Kaneto Shindo 5€
			19.00 repas
			20.30 Votez pour moi / J-P Mocky 4€*
SAMEDI 15 SEPTEMBRE		LUNDI 24 SEPTEMBRE	
SOIRÉE 'AU TERROIR'		20.00 Symphonie paysanne / Storck 5€	
18.30 Les Saisons / A. Pelechian 2€	
19.00 buffet offert par 'Au Terroir'	
20.30 Symphonie paysanne / Storck 5€*	
		MARDI 25 SEPTEMBRE : à LA TÔLERIE /	
DIMANCHE 16 SEPTEMBRE		Clermont-Ferrand : SOIRÉE PLEINE LUNE	
16.00 Louison / J-L Godard... 2€	
17.00 Conférence : Architecture... 0€	
18.30 Les Saisons / A. Pelechian 2€*		JEUDI 27 SEPTEMBRE	
19.00 repas		18.30 Vernissage :	
20.30 Au Hasard Balthazar / Bresson 4€*		Projecteur d'Ombres / C. Cardoen 0€	
		20.00 M...H / Gaëlle Rouard	
MERCREDI 19 SEPTEMBRE		& L'île nue / Kaneto Shindo 6€	
20.00 Vers le Sud / J. Van Der Keuken 5€			
		VENDREDI 28 SEPTEMBRE	
JEUDI 20 SEPTEMBRE		19.00 repas	
19.00 repas		20.30 Programme James Benning 4€	
20.00 Rue d'Éole / M. Kourkouta		22.00 S:TREAM:S... / Paul Sharits 3€*	
& Des Spectres hantent... 5€			
		SAMEDI 29 SEPTEMBRE	
VENDREDI 21 SEPTEMBRE		à partir de 18.00 Projecteur d'Ombres 0€	
SOIRÉE 'CRY BABY' PAF: 7€		19.00 repas	
19.00 repas		20.30 Ran / Akira Kurosawa 5€	
20.00 Jeu / Elisa Guttoc			
Bandes-annonces from Nanarland		DIMANCHE 30 SEPTEMBRE	
15 min. sans Pellicule / T. Gascuel		16.00 Vers le Sud / J. Van Der Keuken 5€	
Cry Baby / John Waters		18.30 M...H / Gaëlle Rouard 3€*	
Djs OPDM		19.00 repas	
		20.00 Inferno / Dario Argento 4€*	
SAMEDI 22 SEPTEMBRE			
17.00 Conversation avec J-P Mocky 0€		LUNDI 1° OCTOBRE	
19.00 repas		20.00 Inferno / Dario Argento 4€	
20.30 La Loi de l'Albatros 4€			
22.00 L'Albatros / Jean-Pierre Mocky 4€*			
...	...		

GRAN LUX

www.granlux.org lux@granlux.org
 Site Mosser / 11 bis rue de l'Egalerie
 42100 Saint-Étienne / ☎ 04 77 25 44 82
 www.facebook.com/legranlux
 tram T1 et T3 : arrêt place Bellevue

adhésion à l'association 2018 obligatoire : 2€ // SaintéPass & coupons
 Carnet-Culture acceptés.

LA CURIEUSE

Repas à 19.00 du jeudi 20 au dim. 23
 & du ven. 28 au dim. 30 septembre.

L'association La Curieuse emprunte la voie de la raison qui mène à l'harmonie entre la planète et votre assiette. Circuit court, producteur à la sauce biologique et surprises du chef.

Petits prix pratiqués.



GRAN LUX

electric cinema

SAMEDI 15 SEPTEMBRE :
PROGRAMMATION EN PARTENARIAT
AVEC AU TERROIR,
 magasin de producteurs,
 8 rue Jules Ledin,
 mardi & vendredi 7h30-19h.
 04 77 32 32 31 / auterroir@gmail.com.

PETIT BUFFET ET ÉCHANGES
AVEC DES PAYSANNES/PAYSANS DE 'AU TERROIR'
ENTRE LES DEUX PROJECTIONS.

LES SAISONS

1975 - Arménie - pellicule 35mm N&B - sonore - 29 min.
 d'ARTAVAZD PELECHIAN

L'aventure d'une transhumance, moutons et corps en apesanteur, flots ardents, nuages en fuite, traîneaux de foin... La caméra est en chute libre, emportée par la ronde de la vie menée par les paysans arméniens. Rites terrestres, moissons, fenaisons, visions claires-obscures ordonnées par le père du montage à distance. Poème.

> sam. 15 sept. à 18.30 / dim. 16 sept. à 18.30

SYMPHONIE PAYSANNE

1942-1944 - Belgique - pellicule 35mm N&B - sonore - 115 min.

d'HENRI STORCK

Le printemps (31 min.), L'été (23 min.), L'automne (20 min.), L'hiver (22 min.), Noces paysannes (19 min.).

C'était avant le Plan Marshall, avant les directives européennes, la marche parallèle de l'humain, du végétal et de l'animal au grés des caprices du temps, sans idéalisation.

Le tournage dura trois années et put épouser le cours des saisons et le quotidien des paysans flamands et wallons de la région brabançonne. Labeur, vie, mort, l'éveil de la ferme, rites et travaux filmés avec le souci de l'ethnologue et du zoologue : où a-t-on pu déjà voir de plus belles vaches et de plus beaux chevaux ?

« En fait, mon plus grand bonheur est d'obtenir du spectateur non seulement une sorte de frémissement de la pensée mais une sorte de frémissement physique. »

L'œil respire à la lumière changeante de son ciel.

Merci au Fonds Henri Storck.

> samedi 15 sept. à 20.30 / lundi 24 sept. à 20.00



LOUISON

1976 - France - vidéo - sonore - 42 min.

de JEAN-LUC GODARD

& ANNE-MARIE MIÉVILLE

Images : William Lubtchansky
 (Épisode 1B issu de la série Six fois deux / Sur et sous la communication).

Jean-Luc Godard plante le trépied de sa caméra dans un champs d'Ailleux (152 hab.), à 10km de Boën, 28km de Feurs ou 60km de Saint-Étienne.

Dans son cadre, les monts du Forez, un tracteur rouge et Marcel Louison, né d'une famille de mineurs en 1924, ancien résistant discret, agriculteur activiste-syndicaliste-penseur méfiant des honneurs et du dogmatisme. Questions-réponses entre le gars d'ici et le gars du bord du Léman. Questions hurluberluesques, réponses-pantomimes. Dialogue.

> dimanche 16 septembre à 16.00

AU HASARD BALTHAZAR

1966 - France/Suède - pellicule 35mm N&B projeté en 16mm - sonore - 90 min.

de ROBERT BRESSON

Images : Ghislain Cloquet / Musique : Schubert, Wiener / Avec Anne Wiazemsky, François Lafarge, Philippe Asselin...

La vie de l'âne Balthazar qui va de maître en maître, tantôt aimé, tantôt maltraité.

Le regard oblique de l'âne, si contraignant pour le cadrage, interroge notre humanité.

À califourchon sur son vélomoteur, on se moque : « Chouette un âne, c'est rapide, c'est moderne ».

Ou, comme le cheval de Turin, on le bat.

« C'est un film que devraient aller voir les gens qui vont voir d'habitude les films de Chaplin ou les films de Tati, les gens qui vont une fois par an au cinéma (...); ce film c'est le monde, en 1h30 on voit le monde depuis l'enfance jusqu'à la mort, avec tout. Je trouve ça absolument merveilleux. » J-L Godard.

Le souci du plus petit qui s'en soucie : Bresson.

> dimanche 16 septembre à 20.30

ARCHITECTURE CONVERSATIONS VERNACULAIRE

Images et conversation à 5 voix : celle de Monique, architecte, d'Albin, Marie et Tom, fraîchement diplômés en architecture, et la vôtre - durée : 1 heure.

Parler d'architecture. Jusque là rien d'extravagant ! Et en même temps, l'architecture, longtemps mariée aux puissants, n'est pas très populaire. En parler, hors des cercles des initiés, c'est déjà une belle opportunité. C'est l'occasion de discuter d'une discipline indiscernable, dans cette usine à films indéfinissable.

Vernaculaire ressort des oubliettes du langage, érigé en nouvel étendard derrière lequel se dressent des revendications, très diverses dans leurs approches, leurs valeurs et leurs intentions. Il pose un paradigme du monde dans lequel nous vivons. Il nous impose une posture face à la complexité de celui-ci. Il figure les relations des hommes et de leurs milieux. C'est un terme polysémique, qui cache une richesse de sens inouïe. Quel terme peut se targuer d'être à la fois le synonyme de domestique, de traditionnel, de populaire, d'indigène, d'artisanal, de marginal, d'anonyme, de spontané ?

> dimanche 16 septembre à 17.00

ET, QUELQUE PART DANS L'ESPACE DU GRAN LUX... 25° HEURE, PAYSAGE DE LOT-ET-GARONNE

2008 - vidéo - sonore - 68 min. en boucle.

de CHRISTIAN GARRIER

24 sites visités et investis. Une sorte de temps immobile, suspendu ; chaque lieu filmé pendant une heure durant, avec un cadrage fixe ; du temps, de l'espace, du son. « La vidéo fonctionnant en 25 images/sec., je décidais que ces 24 heures produiraient une 25° heure, réunion de 2 minutes 50 secondes de chaque lieu fréquenté. »

- Tient, j'entend le clocher de Fumel...

LOVE MANIFESTE

> SORTIE DE RÉSIDENCE

CIE GANGMOURAI

d'après JANA CERNÀ / Avec Margot Segreto /
 Musique : François Arbon / Travail physique : Sandrine Sauron / Scénographie : Niko Chatelain / Conception :
 Chrystel Pellerin
 durée : 57 min. / Interdit aux moins de 16 ans.

Une actrice, une lettre d'amour. Entre transe sexuelle, burlesque et poésie ; effarement et fascination : l'actrice vit les mots amoureux qui irriguent la relation intellectuelle et érotique de Jana Cernà avec son homme.

Jana Cernà, figure rageuse de l'underground pragoise d'après guerre, était aussi la fille de... Milena Jesenska, l'amour épistolaire de Franz Kafka.

« Non merci, sans façons, gardez-moi de la peste, du typhus et de l'esprit raisonnable. »

> vendredi 14 septembre à 20.30

VERS LE SUD

1981 - Pays-Bas - pellicule 16mm couleurs - sonore - vostfr - 143 min.

de JOHAN VAN DER KEUKEN

Filmer vers le Sud, c'est, tout crûment, aller vers le soleil. Le Sud, c'est un état géo-politique et un état physique.

On part d'Amsterdam où l'on s'organise pour squatter ; on passe par Paris, la Drôme et ses lavandiers, les Alpes, Rome où une vieille érythréenne raconte sa vie, la Calabre... Et puis, on arrive au Sud. Terminus : Le Caire. Le cinéaste descend. Le vrai film commence. Le cameraman Van Der Keuken perd enfin le Nord. La rue l'avale.

« Le film se déroule comme un voyage qui aurait l'étrangeté du rêve. »

2018 : Vers le Nord ?

> mer. 19 sept. à 20.00 / dim. 30 sept. à 16.00



CONVERSATION AVEC JEAN-PIERRE MOCKY

Grâce à Mr Mocky, nous allons pouvoir traverser tout le cinéma, tous les cinémas, tous les métiers du cinéma. Loin de la grande famille du cinéma français qui n'en finit pas de s'empiffrer, avec lui, au plus juste, au plus près, comme avec son collègue franco-suisse, Mr Godard, nous sommes sur les bancs de l'école des francs-tireurs. Comme sur les plateaux de cinéma du cinéma italien où il a effectué ses premiers stages, la frontière entre ses films (à faire) et sa vie est poreuse. Existe-t-elle ? Un souffle, des cris, le mouvement, peu de prises : on n'écrit pas les légendes avec la peur au ventre. Jean-Pierre Mocky ou le cinéma pied au plancher : « Chaud devant ! ».

> samedi 22 septembre à 17.00

PRÉSENTÉ PAR LES RÉALISATEURS, CHARLES SCHNAEBELE & VIRGILE TYRODE, ET JEAN-PIERRE MOCKY

LA LOI DE L'ALBATROS

2016 – France – vidéo numérique – sonore – 88 min.
de CHARLES SCHNAEBELE & VIRGILE TYRODE
Montage : Barral Hugo / Musique : Pablo Altar
Production : Les films du londine

À 85 ans, Jean-Pierre Mocky poursuit son œuvre cinématographique dissidente, sans temps mort, ni concessions. *Avanti*. Ce documentaire nous invite à une plongée vivifiante dans le quotidien d'un guéillero des quais de Seine.

JPM cherche des stagiaires non-rémunérés : le deal est conclu. Vous filmez Jean-Pierre en travaillant pour Jean-Pierre, c'est à dire travailler pour Jean-Pierre en filmant Jean-Pierre.

Une mise en abyme entre travaux de plâtrerie et séance de casting, avant-première cafouilleuse et tournage joyeux, chien teigneux, pattes au beurre et saillies philosophiques pratico-pratiques qui ouvrent sur le cinéma de demain.

À mille lieux de la caricature ou du JPM publicitaire, la caméra fait mouche. 200 heures de rush plus loin :

« C'est complètement fou cette histoire ! »

Tu l'as dit Jean-Pierre, tu l'as dit. Merci.

> samedi 22 septembre à 20.30

PROJECTIONS EN PRÉSENCE DE MARIA KOURKOUTA.

RETOUR À LA RUE D'ÉOLE

2012-13 – pellicule 16mm N&B – sonore – vostfr – 14 min. 14 sec. / de MARIA KOURKOUTA

Fragments insignifiants, retravaillés, remontés, ralentis et mise en boucle, de films populaires grecs des années 50 et 60. Sur la piste son, la musique de Manos Hadjidakis, et des extraits de très courts poèmes grecs, dansent.

DES SPECTRES HANTENT L'EUROPE

2016 – France – DCP 1,85 :1 – sonore – vostfr – 99 min.

de MARIA KOURKOUTA & NIKI GIANNARI

Nous autres réfugiés...

« Allemagne ! Allemagne ! » Bitte.

Parties pour tourner un documentaire sur la guerre civile grecque des années 40, les deux réalisatrices grecques se retrouvent dans le camp d'Idomeni.

Syriens, Kurdes, Pakistanais, Afghans, les deux pieds dans la boue, la caméra penche... Le temps absorbe le temps, loin des images volées de l'actualité.

Le temps de l'attente : des queues pour manger, boire du thé, consulter un médecin, pour tout, en rêvant de traverser la frontière gréco-macédonienne.

Dans le cadre, derrière la caméra ou devant l'écran, l'expérience du film se déploie collectivement. La parole se libère.

« Les morts que nous avons oubliés, les engagements que nous avons pris et les promesses, les idées que nous avons aimées, les révolutions que nous avons faites, les sacrements que nous avons niés, tout cela est revenu avec eux. Où que tu regardes dans les rues ou les avenues de l'Occident, ils cheminent : cette procession sacrée nous regarde et nous traverse. Maintenant silence. Que tout s'arrête. » N. Giannari

> jeudi 20 septembre à 20.00

PRÉSENTÉ PAR JEAN-PIERRE MOCKY :

L'ALBATROS

1971 – Fr – 35mm couleurs projeté en 16mm – 92 min.

de JEAN-PIERRE MOCKY

Dialogue : Claude Veillot / Images : Marcel Weiss
Musique : Léo Ferré / Avec Jean-Pierre Mocky, Marion Game, Paul Muller, André Le Gall...

Injustement incarcéré, Steff Tassel s'évade et prend en otage une jeune femme qui est la fille de l'un des candidats aux prochaines élections. Mascarades politiques au service de l'argent, chasse à l'homme et syndrome de Stockholm, la révolte est dans la place.

Suite chronologique et spirituelle de *Solo*, tourné avec le concours des habitants de Sarreguemines, l'esprit Série B-Noire à la française souffle. L'action s'enchaîne aux basques d'un Mocky félin en diable, perdant fatal et mélancolique, impossible à dresser. Être libre ou mourir ?

> samedi 22 septembre à 22.00

PRÉSENTÉ PAR JEAN-PIERRE MOCKY, DONT C'EST LE FILM PRÉFÉRÉ :

L'ÎLE NUE

1960 – Japon – pellicule 35mm Scope N&B – sonore – vostfr – 92 min.

de KANETO SHINDO / Images : K. Kurora / Musique : H. Hayashi : Avec Nobuko Otawa, Taiji Tonoyama, Shinji Tanaka, Masanori.

Sur une île quasiment désertique de l'archipel de Setonaikai (au Sud-Est du Japon), une famille travaille sans interruption pour faire pousser graminées ou légumes. L'eau, il faut aller la chercher sur l'île voisine au prix d'efforts ininterrompus. Un jour, ...

Un script de quelques pages, aucun dialogue, une équipe technique ultra-réduite, un fabuleux Cinemascope, des noirs profonds, des nuages blancs comme le lait, *L'île nue* est un film de gestes, un poème perdu.

Le souffle du vent, l'essence d'un art, puisqué fait avec presque rien.

Mélopie : sur l'île fantastique, c'est la musique qui fait danser les âmes.

> dim. 23 à 17.00 / jeu. 27 sept. à 20.00

JAMES BENNING, FILMS DE JEUNESSE.

États-Unis – pellicule 16mm – 88 min.

Avec sa caméra 16mm Bolex, son bagage de mathématicien et son âme de *lonesome cowboy*, Benning écrit, depuis 1971, une nouvelle histoire de son pays. Il enregistre, imperturbablement, des tranches temporelles de paysages américains.

Il transcende les clichés du mythe (*Landscape suicide*), revient sur ses pas, ouvre la porte aux films sériels, et invite le spectateur à retrouver la liberté de n'être qu'1. Après avoir déjà programmé certains des plus beaux films du cinéaste (sans qui le cinéma américain contemporain serait fort triste), nous vous invitons à découvrir quelques-unes de ses premières œuvres.

TIME AND HALF

1972 – 16mm N&B – sonore – 17 min.

Vingt-quatre heures dans la vie d'un ouvrier d'usine.

MICHIGAN AVENUE

1973 – 16mm couleurs – sonore – 6 min.

L'histoire d'une avenue, dans le désordre.

8-1 / 2X11

1974 – 16mm couleurs – sonore – 32min

L'expérience américaine vue (et entendue) à travers le prisme de trois de ses poètes : Carl Sandburg, William Carlos Williams et Willa Cather.

194

1974 – 16mm couleur – sonore – 3 min.

Un film érotique qui porte le nom d'une autoroute.

9/1/75

1975 – 16mm couleur – sonore – 22 min.

La camera traverse un terrain de camping du Sud du Wisconsin. *T-r-a-v-e-l-l-i-n-g*.

C'est un peu comme le premier pas sur la Lune.

CHICAGO LOOP

1976 – 16mm couleur – sonore – 8 min.

Un film cinétique, tourné-monté à la caméra, sur une ville qui touche le ciel, de plus en plus vite. De plus en plus vite. De...

> vendredi 28 septembre à 20.30

>>> À NOTER : MARDI 25 SEPTEMBRE

LA TÔLERIE - Espace municipal d'art contemporain. 10 rue de Bien Assis, 63100 Clermont-Ferrand. >>> latolerie.fr

SOIRÉE PLEINE LUNE à partir de 18h30

Le Gran Lux projettera trois films de James Benning. Il y aura aussi : installation, diaporama, peintures, performances...

PRÉSENTÉ PAR JEAN-PIERRE MOCKY :

VOTEZ POUR MOI

2017 – France – vidéo numérique – sonore – 80 min.

de JEAN-PIERRE MOCKY

Dialogues : Frédéric Dieudonné / Images : Jean-Paul Sergent / Production : Mocky Delicious Products
Avec Bonnafet Tarbouriech, Raphaël Scheer, Benoît Chaigneau, Catherine Van Hecke, Philippe Duquesne, Jean-Pierre Mocky...

Rattrapé par des affaires de mœurs et de corruption, le maire d'une petite ville de province convoque ses trois adjoints avant de s'enfuir : l'un d'eux devra assurer sa succession. Dès lors, Veyron, Ben et Karabik, de simples collègues de bureau, deviennent des rivaux acharnés. Trahisons, inventions, révélations... Tous les coups sont permis pour accéder au pouvoir. Le *Mocky Circus* débarque dans l'Eure-et-Loir, principalement à Dreux et Colombs où les édiles et les habitants lui prêtent main forte. Douze jours de tournage, douze techniciens et tout le monde logé au camping : « Avec *Votez pour moi*, je souhaitais être un peu dans l'esprit de *Jour de fête*, de Tati. Sous ses dehors drôle, cela reste une satire des mœurs politique. Ce n'est pas creux. »

> dimanche 23 septembre à 20.30

M...H

2016 – Fr – pellicule 16mm N&B & Couleurs – sonore – 36 min.

de GAËLLE ROUARD

Inspiré par O.W. lui-même étant par W.S.

Un film interprété en direct.

Toc Toc

Qui est là au nom de Belzébuth ?

Sonnez la cloche

Secouez ce sommeil épais, la confusion a joué sa pièce maîtresse ;

et damné celui qui le premier crie : ça suffit, assez !

Toc Toc Toc

Debout ! Debout !

Sonnez la cloche de l'alarme

-cette hideuse trompette-

Réveillez vous ! Réveillez vous et voyez !

Toc Toc- jamais tranquille-

Qui êtes vous ? Qui est là au nom de l'autre diable ?

Quel est ce bruit ? Pourquoi a-t-on crié ?

Aux armes ! Aux armes !

Levez-vous comme de la tombe, venez voir du grand Jugement l'image même.

« J'ai vu M...H. Le cinématographe est en pleine forme. » Vin Diesel

> jeudi 27 sept. à 20.00 / dim. 30 sept. à 18.30

PROJECTEUR D'OMBRES

(rien à voir)

Noir et Blanc / Couleurs / 20 min.

par CHRISTOPHE CARDOEN

Le projecteur d'ombres est un appareil bricolé et figolé après avoir observé, démonté, décortiqué d'autres appareils de projection (*de cinéma, de vidéo, de lumière*). Question : en hachant de la lumière, on ne sait plus si c'est dans cette lumière ou dans son absence que l'on perçoit toutes ces choses ou si ce sont nos yeux qui inventent tout ça. Et c'est absolument fou tout ce qui peut surgir du plus épais brouillard ! Une expérience S-t-u-p-é-f-i-a-n-t-e.

Venez nombreux, de 7 à 107 ans.

Retrouvez cet esprit du cinéma forain, **TOUS LES**

SOIRS DU 27 AU 30 SEPTEMBRE.

> séances fréquentes avant, entre et après les autres projections.

> vernissage jeudi 27 septembre à partir de 18h30.

PAUL SHARITS IS BACK AT THE GRAN LUX:

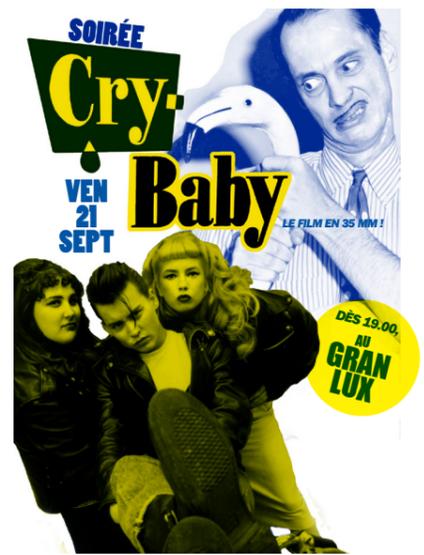
S :TREAM :S :S :ECTION :S :ECTION :S :S :ECTIONED

1971 – USA – pellicule 16mm couleur – sonore – 42 min.
de PAUL SHARITS

Sur un film en pellicule, une rayure : c'est le Diable. Quelque chose a ou est en train de labourer l'émulsion du film lui-même. Mais cela donne aussi à voir la linéarité du matériau film et son passage olympien dans le projecteur.

Ici, Sharits joue des rayures (*danse*), de plans de rivière, de mots, de bips et de collures comme aurait pu s'en amuser un Igor Stravinsky. Un courant d'eau, un rêve-ruban, S:S:S:S:S:S:S:S:S est magnifique.

> vendredi 28 septembre à 22.00



RAN

1985 – Japon/France – pellicule 35mm Scope couleurs – vostfr – 163 min.

d'AKIRA KUROSAWA

Images : Takao Saito / Musique : Toru Takemitsu
Prod : Serge Silberman
Avec Tatsuya Nakadai, Akira Terao, Jinpagi Nezu...

Au XV^e siècle, le seigneur Hidetora décide de se retirer et de partager son domaine entre ses trois fils, Taro, Jiro et Saburo. Ce dernier, prévoyant des difficultés, s'oppose à cette décision. Il est déshérité. Alors, la guerre...

Ran signifie chaos... Les fous guident les aveugles, la destruction, les cendres, toujours, à l'infini.

La force plastique de cette très libre adaptation du *Roi Lear* laisse pantois. Si chaque photogramme est peinture, nous sommes bien au cinéma. Kurosawa est maître de ballet. Les couleurs s'invectivent, se caressent, ou se croisent avant l'assaut. Du bleu au vert luxuriant, nuages et ciel, rouge ; le gris-noir des paysages volcaniques percés de bannières ou d'une pluie de flèches... Étoffe jaune soleil sans âme. Le sang gicle.

Que dit ton œil ? La tragédie enfonce son pieu dans la forme. Akira filme les hommes comme d'infimes particules au milieu de l'univers. La folie nous guette.

> samedi 29 septembre à 20.30

INFERNO

1979 – Italie – pellicule 35mm couleurs projetée en 16mm – vf – 100 min.

de DARIO ARGENTO

Images : Romano Albini / Musique : Keith Emerson
Aide : Mario Bava / Avec Irene Miracle, Sacha Pitoëff, Daria Nicolodi, Alida Valli, Feodor Chaliapin...

Après Fribourg, et avant Rome...

Rose Elliot emménage dans un luxueux immeuble new-yorkais qui aurait été construit pour l'une des trois divinités maléfiques qui... Qui Quoi Où Comment Pourquoi Rose plonge-t-elle dans la cave inondée nimbée de jaune ? Parce que le langage visuel de Dario Argento exige cette sublime scène aquatique. C'est dans sa tête. Nous sommes invités dans l'architecture de ses rêves. La caméra, les lumières, c'est son inconscient qui les manipule. Les personnage se passent le relais, vivent, puis meurent. Logique ? Illusion, cinématographe, je tombe dans le précipice.

Dès les premiers plans, l'explosion d'un rose et d'un bleu *acide Miami* : nous ne sommes plus dans un film d'horreur. Nous sommes au point final de cette programmation.

> dim. 30 sept. à 20.00 / lun. 1^o oct. à 20.00

